



Ottawa, Canada

Volume 7, N° 19
(Hebdomadaire)

le 9 mai 1979

Réponse du Canada à un appel international lancé en vue de réduire la consommation de pétrole et d'accroître la consommation	1
Nationalisme et internationalisme	2
Le président Senghor à Ottawa	3
Année internationale de l'enfant	3
Île-du-Prince-Édouard: les conservateurs au pouvoir	3
L'OTEO donne le coup d'envoi à un programme des Communications	3
Chercheurs chinois au Canada	3
Inondations au Manitoba	3
Radio-vision au Brésil	4
Histoire des principaux partis politiques du Canada	4
Entre le ciel et la mer	6
Expérience de chauffage au bois à la forêt Montmorency	6
Météorologie et radar	6
Un peu de piquant!	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8
Nouveaux tarifs aériens entre le Canada et l'Australie	8

Réponse du Canada à un appel international lancé en vue de réduire la consommation de pétrole et d'accroître la consommation

Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. Alastair Gillespie, a annoncé en avril un programme en trois parties mis sur pied en vue de répondre à un appel, lancé en mars par l'Agence internationale de l'énergie (AIE) à ses pays membres, afin d'améliorer l'équilibre mondial entre l'offre et la demande de pétrole, en réduisant leur demande et en accroissant leur production intérieure.

Production intérieure accrue

Durant le premier trimestre de 1979, la production de pétrole au Canada s'est accrue de 200 000 barils par jour, soit une augmentation de 14 p.c. par rapport à la même période en 1978. Ce pétrole sera utilisé, d'une part, pour augmenter les approvisionnements dans l'est du Canada et ce, jusqu'à Montréal, réduisant ainsi les besoins d'importation (130 000 barils par jour, dont 100 000 en Ontario et dans l'Ouest, et 30 000 au Québec) et, d'autre part, pour "troquer" du pétrole canadien dans l'ouest des États-Unis contre du pétrole américain dans l'est du Canada (70 000 barils par jour).

Ces mesures réduisent, de façon efficace, la demande mondiale de 100 000 barils par jour; de ce total, 70 000 barils, représentant 4 p.c. de la consommation totale du Canada, sont une réponse canadienne à la difficile situation pétrolière internationale.

Conservation volontaire

M. Gillespie a présenté la mise en oeuvre d'un programme accéléré et étendu de conservation du pétrole destiné à réduire de 3 p.c., d'ici un an, la demande de pétrole du pays. "Ce programme ne comprend pas de mesures obligatoires de conservation pour le moment, mais porte plutôt sur des mesures volontaires ayant un attrait économique pour les individus, le secteur commercial et industriel et le Canada tout entier", a-t-il ajouté.

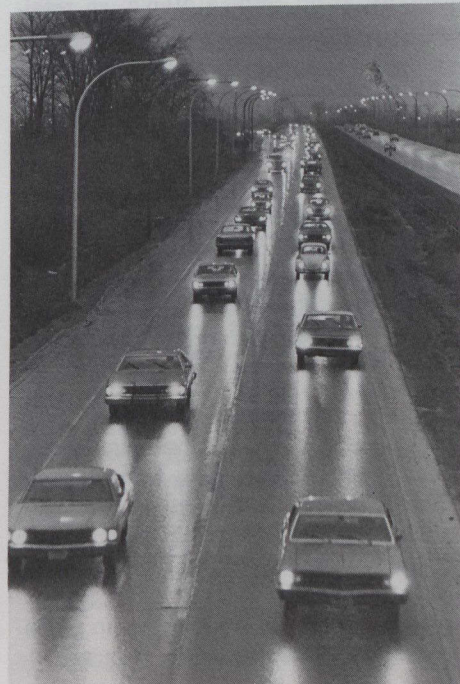
Ces mesures ne serviront pas seulement

à épargner de l'énergie et de l'argent mais seront aussi un stimulant pour l'économie en accroissant l'achat de produits et de services de conservation, tels que produits d'isolation et services d'entretien des automobiles et des chaudières, conseils en ingénierie, etc.

Le programme touche notamment:

a) *Secteur des transports* (47 p.c. de la consommation de pétrole au Canada)

Un programme global d'information destiné au public et aux compagnies de transport porte sur des méthodes de conduite améliorées, une utilisation plus efficace des véhicules et de meilleures habitudes d'entretien. On devrait pouvoir réduire la consommation d'essence de 10 à 20 p.c. par véhicule. Lorsque la chose est possible, on fera la promotion des transports en commun, du transport "communautaire" et on encouragera la



De meilleures habitudes de conduite réduiraient jusqu'à 20 p.c. la consommation d'essence de chaque véhicule.

C'était ce jour...

Le 9 mai 1880 mourait George Brown, journaliste, politicien, et l'un des pères de la Confédération. Né en Écosse en 1818, il immigra aux États-Unis puis au Canada où il fonda en 1844 *The Globe* (à présent *The Globe and Mail*). George Brown fut tué par un employé licencié.

modification des horaires du transport des marchandises. On tentera d'obtenir la collaboration des gouvernements provinciaux, des sociétés pétrolières et d'organismes tels que l'Association automobile du Canada et l'Association canadienne des camionneurs.

b) *Secteur résidentiel* (17 p.c. de la consommation)

Différents mécanismes seront utilisés pour encourager la conservation d'énergie par une nouvelle isolation des foyers, par la réduction de la température intérieure des maisons et par l'entretien des chaudières; ainsi:

— l'on préparera plus de programmes d'information et de publicité;

— l'on étendra cette année le programme "Ener\$age" d'évaluation de l'isolation des foyers à quelque 1,25 millions de foyers. Ce programme donne des conseils précis sur l'isolation des maisons: coûts, économies effectuées, emplacement. A ceci s'ajoutent le "Thermophone", service téléphonique gratuit de conseils sur la conservation de l'énergie, et diverses publications sur la conservation dans la maison;

— l'on offrira une plus grande accessibilité aux subventions d'isolation octroyées par le Programme canadien d'isolation des maisons.

De nombreux foyers canadiens constateront des réductions de leurs frais de chauffage allant jusqu'à 50 p.c. en refaisant l'isolation, en tirant un meilleur usage de leur chaudière et en réduisant la température de la maison durant la nuit. Encore une fois, l'on fera appel aux gouvernements provinciaux, aux services publics et au secteur privé.

c) *Secteur industriel et commercial* (23 p.c. de la consommation)

Dans ce secteur, l'on pourra:

— étendre le programme d'évaluation des dépenses énergétiques destiné au secteur commercial et industriel. A l'heure actuelle, et à la suite d'accords avec les provinces, dix autobus ayant à leur bord des ordinateurs font des évaluations énergétiques gratuites dans des complexes industriels canadiens. Six autres véhicules, semblables mais plus petits visiteront de petites industries, des commerces et des institutions. Jusqu'à maintenant, ces évaluations ont permis d'identifier un potentiel moyen de conservation d'énergie de 20 p.c. par usine visitée;

— lancer un programme de cours accélérés sur la conservation de l'énergie, destiné aux cadres de l'industrie; ce programme

sera réalisé pour le Ministère par l'Association canadienne des manufacturiers;

— accroître la publicité et l'information.

d) *Réduction de 5 p.c. de la consommation de pétrole du gouvernement fédéral*

Le gouvernement fédéral qui, depuis deux ans, a réduit sa consommation d'énergie de 10 p.c. tentera de porter ce total à 15 p.c. d'ici la fin de l'année prochaine.

e) *Réduction de l'utilisation de l'électricité dans les Maritimes*

Comme une grande proportion de l'électricité produite dans les Maritimes est tirée du pétrole importé, on élaborera des programmes d'information sur la conservation de l'électricité spécialement destinés à l'est du Canada. On tentera d'obtenir la collaboration des gouvernements provinciaux, des autorités municipales, des services publics, et des industriels aussi bien que des consommateurs.

Subventions pour l'isolation des maisons

On a déjà annoncé de très grandes modifications au programme canadien d'isolation des foyers de la Société centrale d'hypothèques et de logement (SCHL). Les nouvelles formules de la SCHL sont disponibles depuis le 20 avril 1979, rendant le programme plus généreux et plus accessible afin d'encourager et d'aider plus de Canadiens à refaire l'isolation de leurs foyers. Ces modifications sont les suivantes:

— la date de construction des maisons donnant accès au programme passera de 1946 à 1961. Ainsi, 1,9 million de foyers de plus seront admissibles. En tout, quelque 55 p.c. des maisons canadiennes ont maintenant accès au programme;

— le coût des matériaux d'isolation sera maintenant remboursé à cent pour cent, jusqu'à un maximum de \$350 par maison.

Auparavant, seulement les deux tiers des matériaux étaient couverts, jusqu'à un maximum de \$350. Le propriétaire devait déboursier le dernier tiers des coûts;

— le tiers des frais de main-d'oeuvre pour l'installation des matériaux sera maintenant couvert jusqu'à un maximum de \$150;

— la subvention maximum passe donc à \$500;

— les matériaux couverts par le programme comprendront maintenant notamment des matériaux de calfeutrage, des garnitures d'étanchéité, des pare-vapeur, des volets isolés, ainsi qu'une liste plus étendue de produits d'isolation acceptés par la SCHL.

Ces modifications, ainsi que les programmes étendus d'information sur l'isolation que fournissent les programmes "Ener\$age" et "Thermophone" devraient encourager beaucoup plus de Canadiens à refaire l'isolation de leurs foyers avant l'arrivée de l'hiver prochain.

"Si les consommateurs réagissent de façon positive à ces mesures, nous pourrions facilement réduire de 3 p.c. notre consommation intérieure de pétrole. En y ajoutant une augmentation de 4 p.c. de sa production intérieure, le Canada remplit amplement l'engagement pris vis-à-vis de l'AEI de réduire sa consommation totale de 5 p.c.", a ajouté M. Gillespie. "De plus, une réduction de 3 p.c. des importations de pétrole permettra au gouvernement et, par conséquent au public, d'épargner \$25 millions par année en paiements de subsides à l'importation du pétrole", a conclu le ministre.

Nationalisme et internationalisme

Tel était le thème de la septième Conférence des étudiants du Commonwealth qui s'est tenue à Ottawa du 24 au 27 avril. Cette année, la Conférence s'est déroulée durant la Semaine de l'éducation au Canada.

Chaque année, depuis 1973, la section outaouaise de la Société royale du Commonwealth organise cette conférence, en collaboration et avec l'appui du ministère des Affaires extérieures et des hauts-commissaires du Commonwealth résidant à Ottawa.

La Conférence permet aux jeunes Canadiens d'approfondir leurs connaissances sur la nature du Commonwealth d'aujourd'hui et sur le rôle qu'il joue dans la recherche de solutions aux problèmes internationaux de l'heure.

Trente-huit délégations regroupant des étudiants venus de tous les coins du Canada se sont rencontrées à cette occasion, chaque délégation représentant un des pays du Commonwealth pendant la durée de la Conférence.

Lors des deux dernières journées, les participants ont simulé une réunion des chefs de gouvernement du Commonwealth, durant laquelle chaque délégation fit connaître le point de vue du pays qu'elle représentait sur les sujets à l'ordre du jour. La procédure était la même que celle suivie aux réunions des chefs de gouvernement du Commonwealth.

Le président Senghor à Ottawa

Le président du Sénégal, M. Léopold Sedar Senghor, a fait un bref séjour à Ottawa alors qu'il se rendait au Japon pour y effectuer une visite d'État.

Le président a été accueilli à son arrivée à Ottawa, le 13 avril, par le ministre des Communications, Mme Jeanne Sauvé, qui est aussi conseiller du secrétaire d'État aux Affaires extérieures pour les affaires francophones.

Pendant son séjour, il a été l'invité à Rideau Hall du gouverneur général et de Mme Schreyer.

Le président et Mme Senghor étaient accompagnés d'une délégation comprenant plusieurs ministres sénégalais.

Année internationale de l'enfant

Dans le cadre de ses activités, la Commission canadienne de l'Année internationale de l'enfant a choisi un thème pour chaque mois de 1979. Ces thèmes mensuels représentent divers aspects de la vie de l'enfant: *janvier* - L'enfant en tant que personne; *février* - L'enfant comme citoyen; *mars* - L'enfant et sa créativité; *avril* - L'enfant, la nature et l'environnement; *mai* - L'enfant, sa santé et son bien-être; *juin* - L'enfant exceptionnel; *juillet* - L'enfant et le droit d'appartenance; *août* - L'enfant et le jeu; *septembre* - L'enfant à l'école et au travail; *octobre* - L'enfant et son voisinage; *novembre* - L'enfant, les livres et les médias; *décembre* - L'enfant, la famille, la communauté et le monde.

Île-du-Prince-Édouard: les conservateurs au pouvoir

Lors des élections provinciales du 23 avril dans l'Île-du-Prince-Édouard, les conservateurs ont été portés au pouvoir avec une majorité de 32 sièges.

Le nouveau premier ministre, M. Angus MacLean, âgé de 64 ans, siège aux Communes depuis 25 ans. Il a aussi été, pendant plusieurs années, ministre fédéral dans le cabinet Diefenbaker.

Le Parti conservateur a gagné 54 p.c. du vote populaire, le Parti libéral 44 p.c. et le Nouveau Parti démocratique 2 p.c.

M. MacLean succède à M. Alex Campbell.

L'Île-du-Prince-Édouard est la plus petite des provinces du Canada (5 657 km²)

et la plus peuplée (20 personnes par km² selon le recensement de 1971). L'Île est située dans le golf du Saint-Laurent. Elle est renommée pour ses homards et ses huîtres, mais sa principale source de revenu vient de l'agriculture. Environ 55 p.c. des terres sont occupées par des propriétés agricoles. On y cultive particulièrement la pomme de terre, pour l'exportation.

La capitale de l'Île-du-Prince-Édouard est Charlottetown.

L'OTEO donne le coup d'envoi à un programme des Communications

Le ministère fédéral des Communications (MDC) annonçait le 2 avril un programme permettant la transition des nouvelles applications sociales des télécommunications par satellite du stade expérimental actuel à celui du vécu quotidien. Un projet pilote de télé-enseignement de l'Office de télévision éducative de l'Ontario (OTEO), d'une durée de trois mois, marque le coup d'envoi de ce programme qui durera deux ans.

L'OTEO est le premier des groupes et organismes gouvernementaux, éducatifs et autres, qui profiteront de la possibilité offerte par le MDC de louer des canaux d'*Anik-B*, dernier des satellites commerciaux canadiens. Ces groupes exécuteront une série de projets pilotes dans des domaines tels que la télé-médecine, le télé-enseignement, l'interaction communautaire, la distribution d'émissions de télévision, la prestation de services gouvernementaux et la transmission de données.

L'accès au satellite, rendu possible par le MDC, et l'utilisation de stations terriennes de fabrication canadienne, achetées et mises à la disposition des expérimentateurs par le Ministère, permettront à l'OTEO d'étendre la diffusion d'émissions de télévision éducative aux localités de Marathon, Geraldton, Manitouwadge et Owen Sound.

Le projet pilote de l'OTEO permettra aux résidents de ces villes de participer à une nouvelle forme de télévision éducative, que l'Office appelle *Teleacademy*. Quatre cours présentés par télévision interactive (formation des parents, art, science de la terre et technologie des communications) seront offerts au moyen de récepteurs spéciaux par satellite qui alimenteront les systèmes locaux de télévision par câble.

Chercheurs chinois au Canada

De 200 à 300 chercheurs et stagiaires chinois s'inscriront dans les universités canadiennes dès l'automne prochain, dans le cadre d'un programme scientifique dont les derniers arrangements seront conclus très bientôt entre la Chine et le Conseil des ministres de l'Éducation du Canada (CMEC).

La Chine est disposée à assumer une partie des frais, mais les gouvernements provinciaux devront également fournir une contribution financière, les frais de scolarité ne couvrant qu'une partie des coûts réels de l'enseignement universitaire.

Le programme sera étendu plus tard aux étudiants des divers cycles universitaires et membres du personnel des instituts techniques.

Le CMEC sera entièrement responsable du placement des stagiaires et des étudiants chinois, sous l'autorité des ministères de l'Éducation des provinces ou de l'organisme responsable de l'éducation post-secondaire dans chaque province.

Inondations au Manitoba

Le premier ministre du Manitoba, M. Sterling Lyon, a dû ordonner à des milliers de résidents de quitter leur maison près de la Rivière Rouge et de ses affluents du sud du Manitoba à cause des inondations.

L'on s'attend à une crue sans précédent des rivières, du sud de Winnipeg à la frontière des États-Unis.

Des milliers d'acres de terres arables ont déjà été inondées. Les centres protégés par des digues ne sont pas immédiatement menacés mais des équipes d'urgence s'affairent à hausser les digues.

À Emerson, à la frontière, on s'attend que la crue atteigne des niveaux plus élevés que lors des inondations désastreuses de 1950. Au sud de la Rivière Rouge, elle pourrait dépasser de 0,3 à 0,6 m les niveaux de 1950.

Les forces armées et un personnel spécial d'urgence faciliteront l'évacuation. On a prévu à cette fin des flottes d'autobus et des centres d'accueil à Winnipeg. La Croix-Rouge et l'Armée du Salut s'occuperont de ceux qui ne pourront se loger chez des parents ou des amis.

Le nombre des personnes déplacées pourrait atteindre 15 000.

Radio-vision au Brésil

Un moyen de communication vieux de 50 ans, la radio, est en voie de prendre un visage original sous l'inspiration d'un groupe de Canadiens affectés à un programme d'alphabétisation au Brésil.

Cette nouvelle technique, baptisée radio-vision, allie les messages par radio aux illustrations graphiques, diapositives ou simples affiches pour rejoindre des groupes de population éparpillés ici et là dans le vaste État de Bahia, au nord-est du Brésil.

Les envoyés canadiens participent au programme d'alphabétisation à titre de consultants seulement. Leur tâche principale consiste à initier à cette technique originale des Brésiliens dont l'instruction ne dépasse pas trois ou quatre ans d'école primaire. On a monté pour l'instant deux studios d'enregistrement, un studio d'arts graphiques et un laboratoire de photographie. Afin de former des enseignants locaux qui pourront adapter ces techniques modernes mais simples à la culture et aux coutumes locales, comme le veut la tendance actuelle, l'équipe canadienne montre la façon de se servir de l'équipement à 50 techniciens ainsi qu'à 250 moniteurs qui, d'ici 1981, le montreront à leur tour à 10 000 enseignants répartis dans les villages, ce qui permettra d'atteindre 400 000 enfants.

Le projet comporte un plan bien établi pour la surveillance et l'évaluation du travail, élément qui ne faisait pas partie des projets de radio éducative déjà mis à l'essai en Amérique latine et en Afrique. Il se distingue également par la priorité accordée à l'élément technique dans la formation des enseignants locaux et de leurs moniteurs.

Le travail préliminaire s'est fait dans des bureaux installés dans une ancienne église du nord de Montréal. C'est là que nous avons rencontré M. Jacques Lambert, chef du projet.

Lambert Lepage Labbé Inc. compte à son service six communicateurs qui travaillent à plein temps à Salvador (Brésil) et plusieurs spécialistes à contrat engagés à court terme. Avant de se rendre au Brésil, en septembre 1977, les membres de l'équipe et de leurs familles ont subi une immersion totale dans le mode de vie brésilien, dont 200 h de cours de portugais.

Même si la radio est là depuis 50 ans, a

(suite à la page 8)

Histoire des principaux partis politiques du Canada

L'article qui suit est le deuxième extrait d'un document sur les partis politiques du Canada préparé par le professeur Jackson. Il s'agit d'un bref aperçu de l'histoire de deux partis représentés au Parlement fédéral: le Nouveau Parti démocratique et le Parti du crédit social. Le numéro précédent d'Hebdo Canada avait présenté le Parti progressiste et le Parti libéral.

Les idées exprimées n'engagent que l'auteur.

Le Nouveau Parti démocratique (autrefois CCF)

La Cooperative Commonwealth Federation (CCF) a tenu son premier congrès annuel en 1933. Elle regroupait, sous la direction de J.S. Woodsworth, un amalgame de Fabian socialists, de marxistes et de représentants des classes agricole et ouvrière. Le nouveau parti recrutait la majorité de ses adhérents dans les milieux ruraux de l'Ouest et, pendant 28 ans, il ne recueillit jamais plus de 18 p.c. du vote populaire aux élections générales. Lorsque les organisations syndicales décidèrent de s'inféoder à un parti, la CCF était toute désignée. Elle fut donc dissoute en 1961 pour faire place à un nouveau parti d'inspiration socio-démocrate (NPD). Plusieurs leaders de la CCF restèrent avec le Nouveau Parti démocratique.

Malgré le dynamisme de leaders tels que Tommy Douglas et David Lewis, le manque de fonds et les divisions idéologiques ont gardé la représentation du NPD à la Chambre des communes à moins de 31 sièges et le champ de son activité à un territoire très restreint. David Lewis, choisi chef du Parti en 1971, fut remplacé, en 1975, par Edward Broadbent, le chef actuel.

Malgré la faiblesse numérique de sa représentation au Parlement, le NPD a joué un rôle non négligeable dans la politique canadienne. Son influence a été particulièrement sensible de 1972 à 1974 alors que le gouvernement libéral minoritaire eut souvent besoin de son appui.

Les partisans du Nouveau Parti démocratique se retrouvent surtout dans l'Ouest et en Ontario.

Dans les années passées, trois provinces de l'Ouest ont élu des gouvernements néo-démocrates: le Manitoba, la Saskatchewan et la Colombie-Britannique. Mais, en 1979, seul le Manitoba conserve un gouvernement néo-démocrate. En Saskatchewan, les néo-démocrates ont perdu en faveur des conservateurs, et en Colombie-Britannique au profit du Social Credit.

Le NPD a très peu de racines au Québec et dans les Maritimes.

Le Parti du crédit social

Le seul autre parti mineur d'intérêt national prend aussi ses origines dans l'Ouest. Peu après 1930, à une époque de crise économique et de faillites agricoles, le charisme du prédicateur William Aberhart subjuga l'imagination des Albertains avec les théories économiques du Major C.H. Douglas, ingénieur retraité de l'armée britannique. Lors des élections provinciales de 1935, le Social Credit submergea la législature et resta au pouvoir en Alberta pendant les 36 années suivantes. Depuis 1965, l'Ouest n'a élu aucun créditiste au Parlement fédéral mais la section québécoise y a maintenu, jusqu'à 1974, une représentation de 14 ou 15 députés.

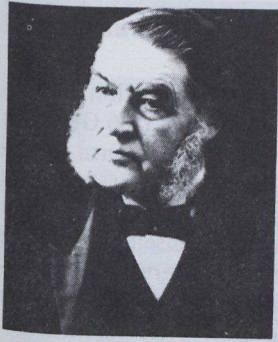
En 1974, selon son habitude, le parti a appuyé sa campagne électorale sur le principe de la réforme monétaire. Il n'a remporté que 11 sièges (soit un de moins que le nombre requis pour avoir la reconnaissance officielle à Ottawa) et il a enregistré un fléchissement du vote populaire, passant de 8 p.c. en 1972 à 5 p.c. en 1974.

Le rayonnement de ce parti est toujours resté régional, atteignant surtout les classes ouvrière et agricole. Au Québec, M. Caouette a cherché à organiser la protestation des groupes défavorisés contre la concentration du pouvoir aux mains d'une élite.

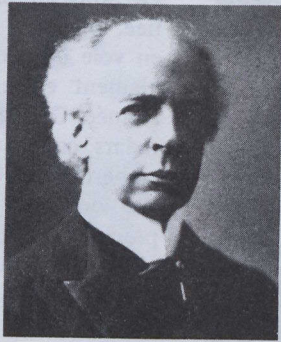
Le Crédit social n'a eu qu'une influence marginale sur le gouvernement canadien. Ce n'est qu'en de rares occasions, sous des gouvernements minoritaires, que ses votes ont eu quelque importance à la Chambre. Cela dit, il constitue une force non négligeable en politique provinciale.

Fabien Roy, membre de l'Assemblée nationale du Québec depuis plusieurs années, conduira les troupes créditistes au cours de la campagne électorale fédérale au Québec.

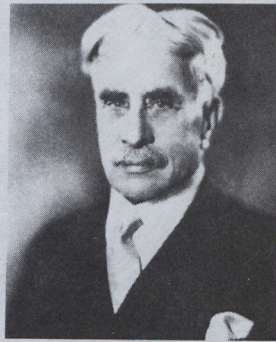
Liste des premiers ministres du Canada



Sir Charles Tupper



Sir Wilfrid Laurier



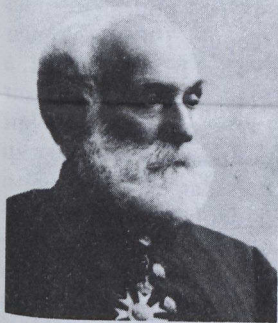
Sir Robert L. Borden



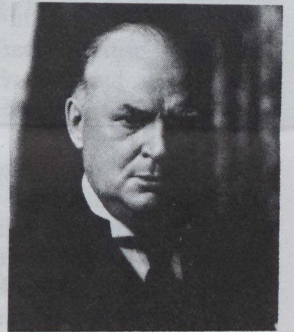
Le très hon. Arthur Meighen



Le très hon. William L. Mackenzie King



Sir Mackenzie Bowell



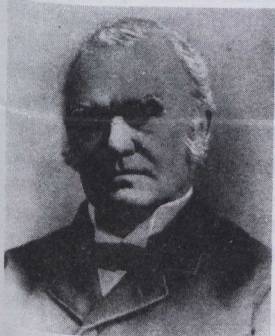
Le très hon. Richard B. Bennett



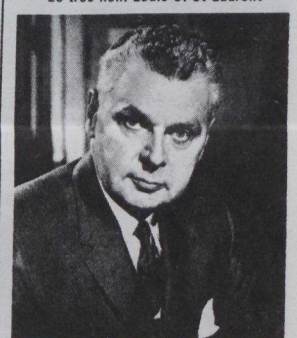
Sir John S. D. Thompson



Le très hon. Louis S. St-Laurent



Sir John J. C. Abbott

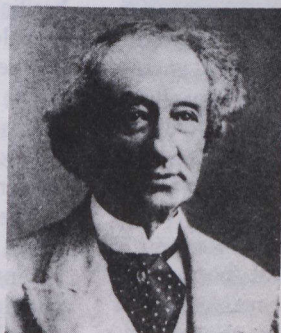


Le très hon. John G. Diefenbaker

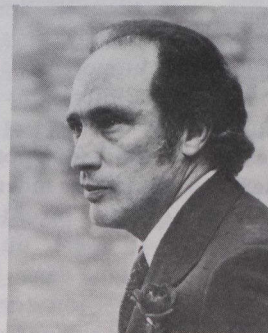
Nom	dates en fonctions	Parti
Sir John A. Macdonald	1867-1873	Conservateur
Alexander Mackenzie	1873-1878	Libéral
Sir John A. Macdonald	1878-1891	Conservateur
Sir John J.C. Abbott	1891-1892	Conservateur
Sir John S.D. Thompson	1892-1894	Conservateur
Sir Mackenzie Bowell	1894-1896	Conservateur
Sir Charles Tupper	1896	Conservateur
Sir Wilfrid Laurier	1896-1911	Libéral
Sir Robert L. Borden	1911-1917	Conservateur
Sir Robert L. Borden	1917-1920	Unioniste
Arthur Meighen	1920-1921	Unioniste
W.L. Mackenzie King	1921-1926	Libéral
Arthur Meighen	1926	Conservateur
W.L. Mackenzie King	1926-1930	Libéral
Richard B. Bennett	1930-1935	Conservateur
W.L. Mackenzie King	1935-1948	Libéral
Louis S. St-Laurent	1948-1957	Libéral
John Diefenbaker	1957-1963	Progressiste conservateur
Lester B. Pearson	1963-1968	Libéral
Pierre E. Trudeau	1968-	Libéral



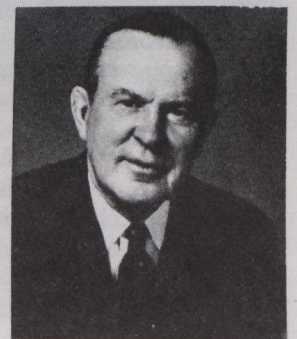
L'hon. Alexander Mackenzie



Sir John A. Macdonald



Le très hon. Pierre E. Trudeau



Le très hon. Lester B. Pearson

Entre le ciel et la mer

Une exposition des Archives publiques, intitulée *Entre le ciel et la mer*, met en relief deux documents importants acquis l'automne dernier par les Archives publiques du Canada, et recrée le fascinant voyage de Sir Humphrey Gilbert en Amérique du Nord.

Il s'agit "des documents les plus anciens, encore disponibles sur le marché, touchant des tentatives de colonisation anglaise en Amérique du Nord". Telle est l'opinion formulée par le professeur David Quinn, historien réputé, spécialiste des découvertes anglaises sous le règne d'Elizabeth I.

Les documents, rédigés en juin 1582 sous la direction de Sir Humphrey Gilbert, portent la signature et les initiales de ce navigateur intrépide et décrivent en détail une partie des plans qui conduiront ses navires à Saint-Jean (Terre-Neuve), l'été suivant. C'est là que, le 5 août 1583, en présence de pêcheurs anglais, français et portugais, Gilbert prend possession, au nom d'Elizabeth, du port de Saint-Jean et du territoire qui l'entoure sur une distance de 600 milles marins. Les documents sont rédigés à l'encre sur du papier fait à la main.

L'importance de ces deux documents, un engagement et un contrat liant plusieurs propriétaires et explorateurs anglais, dont Martin Frobisher, est évidente pour tous ceux qui étudient l'ère des grandes découvertes. Le texte des deux documents, qui a été considérablement modifié par Gilbert et ses associés, renferme des détails sur la forme de gouver-



*S^r Humphrey Gilbert knight
Hicce may see the portraict of his face
w^hich for his country honour oft did trace
Along the dege, and made a noble way
unto our growne fame Virginia
The picture of his mind if yee do cruse it
Looke upon vertues picture and yee have it*

nement, le mode de propriété foncière et la structure sociale de la future colonie. Il révèle, entre autres, l'intérêt très marqué des explorateurs anglais de cette époque pour la colonisation, l'un des buts de leurs voyages, ainsi que leur conception médiévale de l'ordre social qui devait régner dans une colonie sur la côte est de l'Amérique.

Ces documents restèrent pendant plus de 350 ans en la possession des descendants de Sir Edmund Brudenell de Deene Park (Northamptonshire), l'une des parties impliquées dans l'engagement. En 1964, ils furent vendus aux enchères à un Américain. Ils sont maintenant la propriété des Canadiens.

Expérience de chauffage au bois à la forêt Montmorency

Une expérience a été réalisée cet hiver à la forêt Montmorency, domaine forestier de l'Université Laval de Québec: le chauffage au bois du garage où sont gardés et réparés les camions du domaine, soit une surface d'environ 450 m².

L'on a pu se rendre compte ainsi que, même par de très grands froids (-45°), les deux chaudières au bois sont aussi efficaces que les chaudières au mazout. Malgré la mauvaise isolation, les lieux sont très bien chauffés, à un prix qui se compare avantageusement à celui du chauffage au mazout.

Le problème de la fréquence des recharges qui se pose avec le bois semble

avoir été résolu et, sauf durant les nuits très froides, l'on peut rester 12 h sans rajouter de bois au "poêle".

De plus, le chauffage au bois permet d'utiliser le bouleau blanc, essence que l'on trouve en abondance dans la forêt de Montmorency. Il serait, certes, encore plus intéressant d'utiliser les sous-produits de l'éclaircie et de l'abattage de la forêt, mais il faut pour cela faire des études à cause du rendement énergétique plus faible que l'on obtiendrait.

L'intérêt du chauffage au bois réside surtout dans le fait qu'il permet de donner du travail à une main-d'oeuvre locale souvent condamnée au chômage.

Météorologie et radar

Le nouveau radar à polarisation diversifiée, opérant sur bande X (9,6 GHz) est en voie de construction; il pourra probablement entrer en service au cours de l'année. C'est le troisième d'un groupe de radars conçus par le Conseil national de recherches du Canada et servant à l'identification des particules constituant les précipitations. L'Alberta Research Council utilise actuellement le radar opérant sur bande S (2,84 GHz) pour des études sur la grêle et, depuis 1968, un radar opérant sur bande Ku (16,5 GHz) sert, à Ottawa, à des études fondamentales sur les précipitations. Les trois systèmes ont été conçus pour sonder un orage au moyen d'un signal radar et fournir ainsi des renseignements sur la forme et l'orientation des particules constituant les précipitations après analyse du signal réfléchi. On s'attend que le nouveau radar serve principalement à déterminer la possibilité d'identifier la grêle au moyen de tels systèmes.

Un peu de piquant!

Chaque année, le Canada importe pour plus de \$4 millions d'épices de toutes sortes en plus du poivre et des piments.

Selon deux chercheurs de la station de recherches de Morden (Manitoba), MM. M.D. Stauffer et B.B. Chubey, on pourrait réduire ces importations car les Prairies offrent les conditions nécessaires à la culture de plusieurs épices.

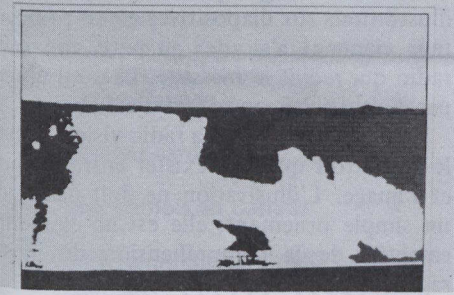
Au nombre des productions possibles, on retrouve les épices cultivées pour leurs graines, telles la coriandre, le carvi, l'aneth, le fenouil, le pavot, et le fenugrec; celles produites pour leurs huiles, comme l'aneth, la monarde, la menthe poivrée et le basilic; et finalement, les herbes telle que la sauge, la sariette, le basilic, l'origan, l'ail et la ciboulette.

Selon les chercheurs, les travaux de Morden visent à déterminer les conditions qui influencent le rendement et la qualité de ces cultures.

Six des épices cultivées à la Station de recherches de Morden ont fait l'objet de tests et les résultats se sont avérés prometteurs. Les six épices se sont classées acceptables commercialement du point de vue de l'arôme, de la couleur et des huiles volatiles.

La chronique des arts

L'environnement de Michel Leclair



Michel Leclair, *Que serais-je sans toit?*, sérigraphie et photo, 1978.

Graveur originaire du Québec, Michel Leclair possède un sens aigu d'observation pour tout ce qui l'entoure. Décrivant avec rigueur le visuel quotidien de divers quartiers montréalais, il crée des sérigraphies qui sont autant d'images directes, dénuées de subtilités artificielles et éclatantes de vérité.

Depuis plusieurs années, il se sert de la photographie comme matériau de base; il organise ensuite un montage original par surimpression. Ce montage sert de canevas à une reconstitution de couleurs imprimées par sérigraphie.

Le message social que l'on retrouvait, jusqu'en 1977, dans les oeuvres de Michel Leclair paraît désormais secondaire; l'artiste, à présent, accorde davantage d'importance à une recherche plus formelle. Si avant 1974, il ironisait sur la société de consommation, ses oeuvres actuelles témoignent d'un autre sentiment: l'amour qu'il ressent pour son environnement, ou plutôt pour les gens qui l'habitent.

Le Musée d'art contemporain de Montréal a présenté du 8 mars au 22 avril une douzaine d'oeuvres récentes de ce graveur.

Le huitième Salon international du livre de Québec s'est tenu du 24 au 29 avril sur le thème "L'équi-livre". Il a réuni 800 éditeurs représentant 20 pays.

Le quarantième anniversaire de l'ONF célébré à Paris

L'Office national du film qui célèbre cette année son quarantième anniversaire, a été tout spécialement honoré dans le cadre d'une rétrospective organisée par la Cinémathèque française à Paris.

Placée sous le haut patronage du ministre des Affaires étrangères, M. Jean-François Poncet et du ministre de la Culture et des Communications, M. Jean-Philippe Lecat, cette manifestation s'est déroulée au Palais de Chaillot, du 24 avril au 3 mai, et a permis au public français d'avoir accès à une centaine de films produits par l'Office de 1939 à nos jours.

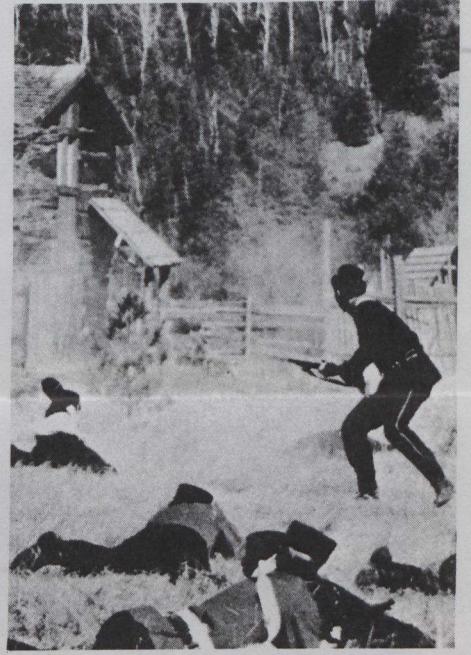
Mon Oncle Antoine, réalisé par Claude Jutra, a été le premier film présenté, et ce en présence de l'ambassadeur du Canada en France, M. Gérard Pelletier, du président de la Cinémathèque française, M. George-Henri Vivière, du directeur

délégué, M. Hubert Astier, ainsi que du directeur général du Centre national de la cinématographie, M. Pierre Viot.

Au nombre des longs métrages figurant dans cette rétrospective, on peut citer: *Le Chat dans le sac* de Gilles Groulx; *Le Règne du jour* de Pierre Perrault; *La Vie heureuse de Léopold Z* de Gilles Carle; *Tendresse ordinaire* de Jacques Leduc; *Les Événements d'octobre* de Robin Spry; *Why Rock The Boat* de John Howe et *J.A. Martin photographe* de Jean Beaudin.

Quant aux courts métrages, ils ont été regroupés par thèmes tels que, les arts (*David Blackwood, Sananguat: Inuit Masterworks*); la musique (*Glenn Gould, Chansons contemporaines*); les minorités ethniques (*Kénojouak, artiste esquimau, The Ballad of Crowfoot*); l'enfant (*Vogue à la mer, les Tacots*).

Un personnage controversé de l'histoire fait l'objet d'un film



Riel, oeuvre dramatique produite par la chaîne anglaise de Radio-Canada, a été présentée en première à Rideau Hall, le 11 avril en présence du gouverneur général et de Mme Edward Schreyer.

Cette production relate l'histoire de Louis Riel, chef des métis francophones de l'Ouest qui avait pris la tête d'un mouvement insurrectionnel. Il fut pendu en 1885.

Le film, co-production de la chaîne anglaise de Radio-Canada et de Green River Pictures, met en vedette des acteurs canadiens de réputation internationale dont Raymond Cloutier de Montréal, dans le rôle de Louis Riel (photo de gauche) et Christopher Plummer dans celui de Sir John A. MacDonald. Photo de droite: la bataille de Batoche.

Le film a été présenté en deux parties le 15 et le 17 avril à la chaîne française de Radio-Canada.

Nouvelles brèves

Le ministre du Travail a annoncé, le 17 avril, l'octroi de 12 subventions, d'une valeur totale de \$40 000 pour l'exercice en cours, dans le cadre du Programme de recherche universitaire du Ministère. L'objectif du Programme est d'encourager l'approfondissement des connaissances en matière de travail et d'intéresser étudiants et diplômés à ces questions. La recherche peut porter sur les relations industrielles, les phénomènes économiques, les aspects sociaux du travail et autres questions, y compris les salaires, les revenus, la productivité, le changement technologique, la négociation collective, le droit du travail et l'histoire du mouvement ouvrier.

Lors d'un concours de mathématiques mettant aux prises 24 140 étudiants du Canada, John Im, âgé de 16 ans, élève de la Toronto French School, a remporté tous les honneurs grâce à une note parfaite de 150. C'est seulement la troisième fois que cette note est décernée depuis la création du concours il y a 17 ans.

Deux projets hydro-électriques pour évaluation environnementale ont été déposés par la Société d'énergie de la Baie James (SEBJ) et par l'Hydro-Québec. Le complexe Nottaway-Broadback-Rupert, proposé par la SEBJ, devrait procurer environ 5 000 mégawatts tandis que celui de la Grande-Rivière-de-la-Baleine, qu'étudie l'Hydro-Québec, devrait fournir environ 2 500 mégawatts. La réalisation de ces deux projets devraient permettre de répondre aux besoins énergétiques du Québec vers 1988.

Dans le cadre d'un nouveau plan quinquennal mis en oeuvre pour minimiser les dommages causés aux cultures des Prairies par les oiseaux aquatiques migrateurs, le gouvernement fédéral consacra chaque année quelque \$3 millions, pour indemniser les agriculteurs, et \$1,3 millions, pour la prévention.

Hebdo Canada est publié par la Direction des services de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant au rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Une exposition d'oeuvres d'enfants, des projections de films, des diaporamas, des visites guidées, des spectacles de marionnettes et de ballet faisaient partie des activités spéciales du Musée des beaux-arts de Montréal à l'occasion de la Semaine des musées. Organisée par le ministère des Affaires culturelles du Québec, cette semaine s'est tenue du 11 au 18 mai et a coïncidé avec la Journée internationale des musées (18 mai), proclamée par le Conseil international des musées.

Une partie de l'ancien collège Mont Saint-Louis de Montréal, connu aujourd'hui sous le nom de pavillon Marie-Victorin, sera détruite dans le but d'alléger la masse que doit retenir un mur de soutènement situé entre le pavillon Marie-Victorin et un nouvel immeuble. L'on démolira les ailes arrières et une annexe. La construction du Collège remonte à 1887.

Mgr Jean-Marie Lafontaine vient d'accéder au titre d'évêque auxiliaire de Montréal. Cette nomination a été faite le 18 avril par le pape Jean-Paul II qui ordonnera le nouvel évêque à Rome le 27 mai, dimanche de l'Ascension. Âgé de 56 ans, Mgr Lafontaine est né à Montréal le 4 avril 1923. Il a fait ses études classiques au séminaire de Sainte-Thérèse de Blainville et il a reçu sa formation de théologie à l'Université de Montréal et au Grand séminaire. En 1948, il était licencié en théologie et ordonné prêtre par Mgr Joseph Charbonneau. De 1949 à 1951, Mgr Lafontaine a fait des études en sciences sociales, politiques et économiques à Lille, en France.

L'Office de tourisme du Canada a gagné le prix de la loutre d'argent (*Silver Otter*) décerné chaque année par la British Guild of Travel Writers (gilde des rédacteurs touristiques d'Angleterre). Le Prix récompense les auteurs du meilleur article traitant d'un projet non commercial, entrepris en Angleterre ou à l'étranger, qui soit tout à la fois bénéfique à la communauté environnante, procure de l'emploi aux habitants de la région et présente un intérêt touristique.

Les larves de l'hypoderme qui percent la peau des bovins entraînent des baisses importantes de rendement. Selon les spécialistes de la Station de recherches de Lethbridge (Alberta), il serait possible de créer un vaccin qui immuniserait longtemps les animaux contre les attaques des parasites externes. Les essais effectués à la Station de Lethbridge laissent entrevoir des résultats prometteurs.

Radio-vision... (suite de la page 4)

souigné M. Lambert, on lui trouve aujourd'hui de nouvelles formes d'utilisation...

"La radio-vision a toujours été considérée comme le média du pauvre, une technique à utiliser lorsqu'on n'a rien d'autre à sa portée", a-t-il fait remarquer.

"Mais c'est la seule façon ou presque de joindre les petits noyaux de population du Brésil, pays aux grands espaces libres un peu comme le Canada."

Dans les villages ayant l'électricité, des illustrations sur diapositives et un projecteur viennent s'ajouter au petit appareil radio qui reçoit le message. Là où il n'y a pas d'électricité, on se sert d'affiches.

"L'important dans la radio-vision, c'est le lien étroit qui doit exister entre le son et l'image. L'illustration ne doit pas être un simple ornement; elle est un élément essentiel de la compréhension du message", selon M. Lambert.

"Il ne faut pas oublier que les populations d'Afrique et d'Amérique du Sud sont habituées à une tradition orale et visuelle: c'est une autre raison qui milite en faveur de la radio-vision. De plus, les cassettes et les rubans magnétiques coûtent cher et sont sensibles à l'humidité", conclut-il.

La recherche et l'évaluation constituent un élément important du projet.

(Extrait d'un article de Brian Upton, publié dans *Directions du Développement*, mars-avril 1979.)

Nouveaux tarifs aériens entre le Canada et l'Australie

Les responsables canadiens et australiens du transport aérien sont convenus de nouveaux tarifs entre Vancouver et Sydney.

Voici les tarifs aller-retour (dollars canadiens), entre le Canada et l'Australie:

	ancien tarif	nouveau tarif
Première classe	\$ 2 650	avec escale \$ 3 090 sans escale \$ 2 688
Classe économique	\$ 1 814	avec escale \$ 1 842 sans escale \$ 1 600
Apex	\$ 1 166	en saison \$ 1 330 mi-saison \$ 1 030 hors-saison \$ 674
Voyage à forfait groupe	\$ 950	en saison \$ 1 130 mi-saison \$ 1 030 hors-saison \$ 674
Voyage à forfait groupe-enfant		toute l'année \$ 566